

Enquête n°4966

Cote du dépositaire : BO/ENTME/025/F

Entretien auprès d'une infirmière officiant à la maternité German Urquidi dans la ville de Cochabamba en Bolivie

Enregistrement : 2014-08-09

Durée : 57 min

Langue originale : quechua

Traduction en langue française : OUI

Transcription en langue originale : NON

Enquêteur (rice)	Geffroy, Céline
Traducteur (rice)	Ovando, Norah
Numéro d'anonymat	1403

Céline Geffroy. Question : -Donc, je suis à Arani, le 9 août, avec Madame Olga Fernandez, à l'hôpital d'Arani qui est de niveau 2. C'est bien ça ? Non, plutôt de niveau 1 ?

Olga Fernandez. Réponse : -Oui, de premier niveau.

Question : - En quoi consiste un premier niveau ?

Réponse : -au premier niveau, il n'y a pas autant de spécialistes qu'au second niveau. Ici, nous nous occupons des urgences, nous faisons ce que nous pouvons. Et pour les autres, nous les envoyons à l'hôpital de second niveau à Punata. Là-bas, ils ont des spécialités de tout. S'ils ne peuvent pas à Punata, ils doivent envoyer le patient à Cocha.

-d'accord.

-au Viedma [hôpital municipal].

-comment les envoyez-vous ? Il y a des ambulances ?

-nous avons une ambulance et un chauffeur qui a des références parce que sans références [incompréhensible]...

-et toi, doña Olga depuis quand travailles-tu ici ?

-depuis 22 ans.

-tu fais partie des meubles, tu es arrivée avec l'hôpital !

-non, j'ai travaillé dans différents postes de santé. Par exemple dans trois postes de trois communautés.

-d'ici ? De la région ?

-oui, d'ici, du Valle alto.

-toi, tu viens d'où ?

-je suis de kollka Ciaco [communauté d'Arani]

-comme je te disais, je travaille sur le colostrum, j'aimerais savoir combien de mamans viennent ici ? Je ne sais pas si on doit compter en jours, en semaines, en mois ? Comment peut-on calculer ?

-par jour, parfois, il y en a une ou deux. Par jour, par semaine, je ne peux pas savoir. Nous travaillons par tour de garde. Nous changeons, je ne travaille pas toute la semaine.

-toi par exemple, tu t'occupes de combien d'accouchements par semaine ?

-non, par semaine, non. Nous, nous comptons par mois.

-par mois alors ?

-par mois, parfois nous voyons dix accouchements, parfois 20. Certains mois, ce ne sera pas beaucoup, 5, 6. C'est tout.

-Ce n'est pas beaucoup.

-non, ce n'est pas beaucoup mais dans les hôpitaux de second niveau, ils s'occupent de plus de femmes.

-les gens d'ici, d'Arani, peuvent aller à Punata ?

- sur ordonnance.

-mais de leur propre gré, ils ne peuvent pas ?

-non. Si les femmes dépendent d'Arani, ils ne les reçoivent pas comme ça mais si elles dépendent de Punata, alors elles y vont directement. Mais sur ordonnance, si elles ne peuvent pas payer une césarienne, directement, s'il y a des complications, nous les envoyons directement.

-quel pourcentage de femmes ont leur enfant ici, à l'hôpital et combien les ont chez elles ? Ou toutes viennent ici ?

-il y en a certaines, celles qui viennent de la campagne lointaine, qui ne peuvent pas venir jusqu'ici et qui accouchent chez elles mais elles viennent pour chercher des médicaments ou alors elles nous appellent et le médecin va chez elles. Il part d'ici en ambulance, avec les médicaments et tout.

-selon toi, quel pourcentage de femmes accouche à l'hôpital ?

-avant, il n'y avait pas... environ 30%, 40, 50% venaient. Maintenant, il y a facilement 75 ou 80% ou 90% qui viennent.

-comment expliques-tu ces nouveaux chiffres ? Depuis quand ça a changé ?

-depuis que j'ai commencé à travailler, vers 1992.

-comment expliques-tu que les femmes viennent ici maintenant ?

-parce que nous allons sur le terrain, nous parlons, nous les orientons. Nous parlons lors des réunions communautaires, en particulier des complications, qu'il peut arriver ça ou ça aux femmes, qu'avant elles pouvaient

mourir quand elles accouchaient chez elles, n'est-ce pas ? Maintenant, c'est différent, elles savent, elles viennent à leur visite de contrôle. Pendant les visites, nous leur expliquons les complications qui existent, quand elles doivent venir, comme ça, tout ! S'il y a des hémorragies, si elles ont mal à la tête, si elles ont de la fièvre, s'il y a des complications pendant la grossesse. Nous leur expliquons pour qu'elles viennent vite.

-vous faites toute cette promotion pendant les réunions communautaires ?

-pendant les réunions ou pendant les visites médicales, pendant les réunions ou quand elles viennent à leur visite ou quand nous allons de maison en maison pour vacciner leurs enfants. Là nous voyons qui est enceinte et nous parlons de tout.

-tenez-vous un registre de ces femmes enceintes ?

-non, nous avons des papiers qui indiquent à tel endroit, il y a telle femme, comme ça. Nous en avons.

-donc vous sortez sur le terrain, dans les communautés?

-oui. Nous ne restons pas ici en permanence.

-comment s'organisent les sorties ?

-si tu es de service, tu restes ici. Nous les infirmiers, nous allons deux fois par semaine sur le terrain et c'est intense.

-toi, tu es infirmière ?

-oui

-la chef ?

-non. Ma chef en ce moment est chez elle. La chef, chef, est la licenciée, nous, nous... je travaille et c'est tout. C'est elle qui dirige. Nous, nous sommes de garde et c'est tout. La chef nous dit : "tel jour, tu seras de garde, tel autre jour". Nous travaillons par jour de garde.

-comment as-tu appris ton office ?

-j'ai étudié à l'École technique (Escuela Técnica)

-à Punata ?

-à Cochabamba

-tu travailles de nuit parfois ?

-oui, les 24h.

-c'est-à-dire que ta garde dure 24h ?

-oui

-donc tu arrives lessivée chez toi ? Juste pour te reposer !

-non, mais parfois nous avons beaucoup de travail et parfois pas. Parfois il vient beaucoup de monde dans une journée et parfois, tu ne dors pas de la nuit. Au second niveau, si, il y a plein de gens, de partout, là je crois qu'ils ne dorment pas de toute la nuit.

-alors que pour toi, c'est plus tranquille ?

-oui plus tranquille mais parfois, nous faisons des nuits blanches

-tout ce que tu sais sur l'allaitement, où l'as-tu appris ?

-quand j'étudiais.

-par la suite, as-tu eu accès à de la formation continue ?

-nous le faisons.

-comment ça se passe ? Ils viennent ici ? Tu y vas ?

-On nous demande d'aller à Punata, à la *gerencia* [Direction]. Là, nous nous rendons tous les auxiliaires et ils nous donnent des ateliers.

-il t'est arrivé de demander un atelier, que toi tu le demandes ?

-non, on nous les propose.

-tous les combien on t'en propose ? Combien d'ateliers as-tu suivi jusqu'à présent ? Sur l'allaitement.

-maintenant, cela fait un petit moment que nous n'en avons pas fait. Avant, on nous appelait deux ou trois fois par an.

-de combien de journées ?

-cela durait une journée, c'est tout.

-ils te paient le voyage ? Ils font une véritable promotion ?

-non

-ils ne te donnent que le cours ? Et l'autorisation de ne pas travailler ce jour-là ?

-oui, ici, la licenciée nous autorise à y aller ; elle décide qui va y aller, qui ne va pas y aller, tout ça. Nous y allons à tour de rôle car nous ne pouvons pas laisser l'hôpital sans personne.

-et qu'as-tu appris dans ces ateliers sur le colostrum tout particulièrement et sur l'allaitement en général ?

-sur l'allaitement... le colostrum, c'est le premier lait, c'est ce qui contient le plus d'aliments, de vitamines et en plus, il protège le bébé, il sert aussi de vaccin. C'est ce que l'on nous a expliqué. Il ne tombe pas malade s'il le boit mais il peut être malade sinon. Jusqu'à ses six mois, le plus important, c'est le lait. Après, tu peux donner autre chose. Le lait, on nous disait avant quand j'étudiais, qu'il fallait le donner jusqu'à un an et maintenant, on dit qu'on peut le donner jusqu'à deux ans.

-il y a donc eu un changement dans ce que l'on vous apprend ?

-oui.

-c'est intéressant. Et d'après ton expérience ici, toutes les mamans donnent le colostrum ?

-elles le donnent.

-toutes ?

-au moment-même de la naissance, nous les obligeons.

-et si tu n'intervenais pas, penses-tu qu'elles donneraient toutes le colostrum spontanément ?

-les primipares, non. Elles ont encore un peu peur.

-de quoi ont-elles peur ?

-parce que quand le bébé tète, ça leur fait avoir des... comment ça s'appelle ? Des chatouilles...

-des crevasses ?

-oui, peut-être que c'est pour cette raison. Mais nous, dès que le bébé sort, nous le mettons au sein. Il tète tout de suite.

-donc quand le bébé naît, vous le mettez directement au sein ?

-ici, oui, mais quand je travaillais à la posta, moi je le mettais directement au sein, je le mettais au sein et je le faisais téter pour que le placenta sorte rapidement parce que quand le bébé tète, le placenta sort très vite.

-dès qu'il naissait, tu le mettais au sein ?

-oui, avant que l'on coupe le cordon.

-avant de couper le cordon ? Et maintenant, tu ne fais plus ça ?

-c'est que je ne m'occupe plus de ça, maintenant, ce sont les médecins qui accouchent les femmes. Ici, je ne travaille que depuis deux ans. Mais j'ai travaillé pendant 20 dans les postes de santé. C'est une autre expérience à l'hôpital et au poste encore une autre car tu es infirmière, docteur, cuisinière, tu travailles toute seule. Moi, je travaillais toute seule.

-tu as été témoin qu'en mettant le bébé au sein directement après la naissance, cela aide à expulser le placenta ?

-oui

-tu l'as vu ? Tu peux comparer avec d'autres qui ne le font pas ?

-moi, je faisais tout toute seule, je m'occupais seule des accouchements.

-intéressant !

-ici, comme il y a un médecin, je ne fais qu'aider, je ne m'en occupe pas personnellement.

-d'accord. Comment valorises-tu le colostrum ? Tu m'as dit que c'est un aliment, que c'est le premier vaccin, crois-tu que ce soit très important ?

-c'est très important.

-presque vital ?

-hein, hein.

-pour le bébé ? Pour la maman ?

-pour la maman...

-quels effets a le colostrum sur le corps de la maman ?

-quand on le met au sein, ça soulage la douleur du ventre et les douleurs disparaissent et ça aide aussi le bébé à expulser ses selles, ça le calme. Je lui dis : "donne-lui le sein et ça va calmer tes douleurs. C'est lui-même qui va... pour... son utérus".

-tu penses que le colostrum a un effet sur ses selles ?

-s'il ne buvait pas le colostrum, il ne pourrait pas expulser ses selles. Parfois, si. Parfois en plein accouchement, le bébé fait déjà caca, à ce moment-même. Je lui dis ça pour lui faire comprendre. De toute façon, tu dois leur expliquer avec leurs propres mots pour qu'elles puissent comprendre. Si tu n'expliques pas, si tu ne dis pas ça, ça et ça, ça ne marche pas. Je lui dis : "tu dois absolument lui donner le sein car sinon il va avoir mal au ventre, il faut qu'il fasse caca quand tu lui donnes le sein". Ce que tu veux mais avec tes propres mots pour qu'elles comprennent.

-évidemment ! Donc le colostrum aurait des effets sur le caca ?

-ça, c'est ce que je leur dis.

-mais tu le penses ou tu ne le penses pas ?

-non !

-tu ne le penses pas ?

-non.

-tu ne penses pas qu'il existe une différence entre donner le colostrum et donner du lait sur le caquita ?

-le lait en boîte ?

-oui ou aussi ensuite, celui de la mère.

-non, ici, nous n'avons pas le droit de donner du lait en poudre.

-mais tu n'as pas vu de différence ? Ça n'a pas d'effet purgatif et qui nettoie le ventre du bébé ?

-le lait en poudre, non.

-et le colostrum ?

-le colostrum oui.

-oui ? Comment peux-tu expliquer cela ?

-quand tu leur donnes, ils ont le ventre plein et peu à peu, il nettoie son petit ventre. Ca nettoie tout ce qu'il avait dans son ventre.

-ce qu'il a accumulé pendant la grossesse ?

-oui

-donc ça aurait un effet plus fort que celui du lait maternel ?

-oui. Le lait en poudre constipe au contraire.

-et ensuite le lait maternel ? Après les trois ou quatre jours de colostrum ? Ca a le même effet purgatif ou c'est seulement le colostrum ?

-non, plus autant. La couleur... Il fait son caquita et quand ils lui donnent... vers un mois plus ou moins, alors son caquita se normalise. Quand il est tout petit, jusqu'à un mois, petit à petit, il régule son caquita et ensuite ça se normalise.

-donc, tu penses que le colostrum aide à régulariser cela ?

-oui.

-et sur l'urine, existe-t-il un changement entre la prise de colostrum et celle de lait ?

-moi, je crois que quand il naît, parfois, il urine un peu jaune (medio amarillo), un peu je ne sais pas comment, du sang, je ne sais pas comment mais c'est un peu rougeâtre. Ça il l'urine en naissant et ensuite, il urine normalement.

-crois-tu que le colostrum aide à régulariser ?

-je ne le crois pas. Le bébé n'urine pas pendant neuf mois dans le ventre et quand il sort, il urine mais ça se fait tout seul (de por si no mas), ce n'est pas l'effet du colostrum.

-après, avec le colostrum, tu n'as pas noté un changement dans les urines par rapport au lait ?

-non, c'est la même chose.

-comment pourrais-tu me décrire le colostrum ? Sa couleur, sa texture...

-le lait est blanc, le colostrum est un peu jaune (medio amarillo), il est épais.

-et pourquoi est-il si épais à ton avis ?

-je ne sais pas pourquoi, je ne sais pas. Je crois que c'est parce que c'est le premier lait.

-quand crois-tu qu'il commence à se former ? À quel moment ? Quand il naît ou avant ?

-avant, avant, deux ou trois mois avant l'accouchement, les seins de la mère commencent à devenir durs, à se préparer pour l'allaitement ou peut-être dès qu'elle tombe enceinte, je crois, ils commencent déjà à se préparer.

-le colostrum se forme à partir de quoi ?

-je crois que physiquement nous... la maman peut se préparer... comment t'expliquer ? [Beaucoup d'hésitations] Je crois... mmmmm... je ne sais pas comment t'expliquer !

-si essaie ! Imaginons : ton colostrum, tu crois qu'il se forme en prenant ton sang ou ta graisse ou au contraire...

-quand nous nous alimentons, quand nous mangeons. Parfois, pendant la grossesse, nous mangeons plus, parfois, nous mangeons moins, peut-être que c'est là que ça commence à s'accumuler pour ensuite alimenter le bébé. Les vaches aussi, n'est-ce pas ? Quand les petits veaux naissent, elles mangent beaucoup plus.

-et le bébé ? Boit-il tout le colostrum ? Est-ce suffisant pour lui ? Ou est-il nécessaire de compléter avec d'autres choses ?

-c'est suffisant, nous ne complétons pas.

-le petit veau, lui, boit tout ?

-certains en prennent une partie pour manger ou pour la vendre. Mais les vaches en ont beaucoup, ce n'est pas comme les humains. Nous, nous en avons un tout petit peu. Suffisant pour le bébé !

-alors que celui de la vache, c'est pour tout le monde ! Mais si on prend tout le colostrum de la vache, ce n'est pas un souci pour son petit ?

-quand on prend tout, si. Il souffre, il maigrit.

-tu as vu cela ?

-oui parce que j'en élève. Je le vois aussi chez les autres, quand ils prennent tout "ay pauvre petite vache". Moi, je crois que si on ne donnait pas le colostrum au bébé, il lui arriverait la même chose.

-donc si tu ne donnes pas le colostrum au bébé...

-je crois qu'il peut être sous-alimenté, mal alimenté.

-as-tu déjà vu des bébés qui n'ont pas bu le colostrum ?

-je n'en ai jamais vus.

-jamais ?

-jamais.

-mais parfois, il y a des mamans qui ne peuvent pas allaiter...

-ici, nous leur faisons donner, moi, je leur fais sortir, en la grondant je fais qu'elle lui donne. Si elle ne donne pas le sein, ici, les docteurs ne signent pas l'autorisation de sortie. Elles doivent obligatoirement donner.

-mais tu as rencontré des jeunes filles ou des femmes qui ne désirent pas le donner ?

-quand elles ont... quand... quand ce n'est pas planifié... pour cette raison parfois, elles ne veulent pas allaiter mais nous les obligeons, même si elles protestent, elles doivent le donner. Moi, je leur fais venir [le colostrum].

-mais quand ce n'est pas planifié, alors elles ne veulent pas transmettre d'autres choses...
-c'est un refus (rechazo).

-donc ce n'est pas seulement un aliment mais également de la tendresse...

-elles donnent de la tendresse.

-donc donner le colostrum, c'est aussi transmettre de l'amour ?

-oui.

-connais-tu beaucoup de cas de filles qui ne veulent pas allaiter pour ces raisons ?

-pas tant que ça mais ailleurs oui.

-dans ton expérience dans les communautés, est-ce qu'il y a des filles qui ont été violées ?

-oui, mais je leur expliquais dès leur grossesse : "lui, ce n'est pas de sa faute, tu vas devoir l'aimer, sinon le jour de l'accouchement, tu vas souffrir et lui aussi, ton bébé ne va pas t'aimer", ces choses-là. Je m'occupais des femmes en leur expliquant.

-donc, ne pas donner le colostrum, ça pourrait avoir pour effet que le bébé n'aime pas sa mère ?

-oui. Si elle ne l'aime pas quand il est dans son ventre, si elle le rejette : "il va te faire souffrir" je lui dis : "c'est ton enfant. Que peux-tu y faire ?"

-mais on peut comprendre si elles ont été violées... et pire encore si c'est incestueux. Tu as connu ces cas ?

-ici, ou dans les communautés, non.

-Non ?

-non, je n'ai jamais vu.

-peut-être qu'elle ne le raconte pas ?

-non, peut-être... non. C'est un petit monde et cela fait tellement longtemps que j'y travaille... Mais ici, j'ai connu une personne de [incompréhensible]... mais je crois qu'on l'a emmenée voir un psychologue.

-et ça l'a aidée ?

-oui.

-et quand il s'agit de grossesses non planifiées, elles ont quel âge quand elles viennent ici ?

-à partir de 13 ans.

-et ces grossesses sont désirées ?

-non.

-elles sont en âge de jouer. Et que disent les papas ?

-non... comment peux-tu imaginer qu'ils vont faire leur apparition ?

-dans le cas d'une fille de 13 ans ?

-non, ils n'apparaissent jamais. Mais ses parents oui.

-mais alors qui prend en charge le bébé ?

-les parents de la fille.

-et ils s'en occupent toujours ou ils peuvent également rejeter la fille ?

-certains oui.

-tu l'as vu ? Quel est le plus fréquent ?

-ici, ils rejettent. J'avais une cousine pas si éloignée dont on a rejeté le bébé et moi, je l'ai emmené chez moi, je l'ai élevé, avec sa mère. Après elle s'est marié avec un homme, elle est en concubinage.

-avec un autre homme ?

-non, avec le papa du bébé.

-alors tout va bien ?

-oui mais, malheureusement (por desgracia) Dieu (Diosito) n'a pas voulu et il l'a laissée avec ses trois enfants.

-avec trois enfants...

-il est mort. Diosito l'a emmené. Elle est restée, ça doit être de la malchance, je ne sais pas.

-et toi, combien d'enfants as-tu ?

-trois, deux filles, l'une de 21 ans et l'autre de 18 ans et un garçon de six ans, mon fils adoptif.

-en plus de cette fille que tu as élevée ?

-ces deux sont nés de mon ventre et l'autre...

-et la fille que tu as emmenée et élevée ?

-non, elle, je ne l'ai pas reconnue.

-mais tu l'as élevée ?

-pas très longtemps. Les gens l'ont gravement grondée. Sa maman est venue et elle est restée avec sa mère et ensuite elle s'est mise en concubinage avec l'homme. Mais jusqu'à maintenant elle ne m'a pas oubliée.

-et par rapport à ton expérience : quand ton bébé est né, est-ce qu'on te l'a mis sur le ventre ?

-non, parce que j'ai eu des césariennes à la Caja [Sécurité Sociale].

-parce que j'avais le placenta prævia. La première est née à sept mois, l'autre normal mais tout de même, ils l'ont emmenée très vite dans la couveuse.

-donc tu n'as pas connu cette sensation de l'avoir contre ton sein ?

-non

-quand tu parles avec tes patientes, est-ce qu'elles te disent parfois qu'elles ressentent du plaisir quand elles donnent le colostrum ? Cela donne-t-il du plaisir ?

-oui

-comment te le disent-elles ?

-avec beaucoup de tendresse, elles me disent qu'elles l'aiment, qu'avant pas tant mais que maintenant oui, d'autres... oui une fille m'a dit : "je n'ai pas de lait, je n'ai pas de lait" et elle l'a sevré. Chaque fois qu'elle vient je la gronde : "quand tu vas avoir ton second bébé, tu dois obligatoirement lui donner le sein", elle me répond : "je ne vais pas en avoir, je ne vais pas en avoir". C'est ce que je dis aux mamans : "quand tu leur donnes ton lait, tu éprouves plus de tendresse pour ton bébé, quand tu leur donnes le biberon, ce n'est pas pareil". Je crois que c'est vrai parce que j'ai élevé trois enfants de ma cousine à Santa Cruz. À leur naissance, elle ne leur donnait pas le sein. Elle leur a donné le colostrum mais ensuite elle ne les a pas allaités, elle a donné un mois puis elle de nouveau tombée enceinte, elle a eu trois enfants les uns après les autres et elle leur a donné des biberons. Ils n'ont pas d'affection envers leur mère, ils me donnent plus de tendresse à moi quand je vais là-bas, ils sont plus affectueux avec moi, ils me disent : "maman", comme ça.

-donc réellement tu transmets non seulement un aliment mais autre chose, très fort.

-c'est ce que je crois.

-et comment justement ces filles qui ont souffert de la violence et des abus peuvent-elles transmettre de la tendresse à un bébé qu'elles n'ont pas désiré ?

-non, les petits, quand tu leur donnes... je crois que la tendresse disparaît et en grandissant, ils deviennent rebelles, ils grandissent rebelles. Ils n'aiment pas leur mère, ils la détestent.

-crois-tu que dans ce domaine de l'émotionnel, le colostrum est très important ? Plus que le lait ? Puisqu'il s'agit de la première relation...

-non, je ne crois pas. Je crois que tu dois aimer l'enfant dès la grossesse, pas directement avec le lait...

-ah évidemment ! Depuis le ventre mais pendant cette période des trois jours quand tu découvres ton bébé et lui aussi te découvre, crois-tu qu'il s'agisse d'un moment très particulier...

-c'est possible, oui.

-que la tendresse passe par le colostrum...

-c'est possible, oui vraiment. Mais je ne crois pas... car je vois mon fils, celui que j'ai reconnu, il avait un an et un peu plus et il ne pouvait pas marcher et ne parlait pas bien et je lui ai donné mon sein même si je n'en avais plus : "du

lait maman, ton sein maman". Quand il pleurait, cela me faisait de la peine jusqu'à ce qu'il s'habitue à la manière comment je lui donnais.

-même s'il n'y avait rien, comme une sucette pour le tranquilliser ?

-oui. Et... je ne lui ai pas donné de biberon, je l'ai élevé avec du lait.

-et tu mettais où le lait ?

-dans un verre et j'ai commencé à lui donner avec une cuillère et j'ai commencé comme ça et maintenant, je crois qu'il me donne encore plus de tendresse que mes enfants, il m'embrasse, il me prend dans ses bras, il ne se sépare pas de moi. Quand je pars travailler, je lui dis : « maintenant, il fait nuit, la nuit va passer et demain tu vas me revoir". Il est comme ça, plus affectueux. J'espère qu'il restera comme ça. Les gens m'ont dit que je dois l'emmener voir un psychologue pour qu'on lui dise que je ne suis pas sa mère biologique.

-tu ne peux pas le lui dire ?

-non.

-pourquoi pas ?

-parce qu'il peut y avoir des réactions, non ?

-mais il va comprendre.

-tu crois ? On m'a dit de l'emmener voir un psychologue.

-le plus important, c'est la mère qui élève l'enfant et si toi, tu lui as même donné le sein, c'est que c'est vraiment toi la maman qui l'élève. C'est le plus important.

-je ne connais pas sa maman, je ne sais pas d'où elle est.

-tu verras, il acceptera très bien.

-je voulais te demander autre chose par rapport à toute cette tendresse qui se transmet. Par exemple, les émotions. De nombreuses femmes interrogées m'ont dit qu'elles se font sortir les premières gouttes car là peuvent se concentrer toutes la rage, la mauvaise humeur qu'elles peuvent avoir, si elles ont râlé ou même la peur, donc cela signifie...

-quand elles allaitent mais pas pendant le colostrum, oui, elles le font.

-certaines m'ont dit qu'elles le faisaient aussi pendant la période du colostrum.

-non, non, non. Ça non. Quand naît le bébé, je prends une gaze, j'apporte du DG6 [pour désinfecter les légumes], je mouille la gaze et je nettoie directement. À ce moment-là, le lait ne sort pas quand nous l'exprimons. Ensuite, après plusieurs jours, quand on est de mauvaise humeur, oui, il faut le faire sortir absolument. Moi, j'ai vu que ça tue le bébé (he visto matar a la wawa). Elles ne le tuent pas en faisant exprès mais quand on est de mauvaise humeur, on dit que de la pointe du sein, les anciens disent n'est-ce pas ? Que c'est là que se met la mauvaise humeur et que c'est pour ça qu'il faut l'exprimer et ensuite, tu peux l'allaiter. Si tu lui donnes directement, tu peux... J'ai vu un bébé mourir, quand j'étais petite encore, j'avais environ 15 ans et j'avais une petite amie et sa maman avait deux bébés en un [jumeaux ! dos bébés en uno no mas]. Nous, avec tendresse, nous voulions nous en occuper. Nous les emmenions dans la montagne paître les moutons, avec nos biberons et une fois leur mère nous a dit : "il y a

beaucoup de soleil, laissez-les là" et elle a voulu qu'on les laisse. Elle était allée laver les vêtements à la rivière et je ne sais pas ce qu'on est allé lui raconter de sa mère, qu'elle l'avait abandonnée quand elle était petite et elle était allée pleurer. Et elle a directement pris notre bébé et sans s'exprimer elle lui a donné et le lendemain : sec. Violet, cette partie-là, sa petite bouche, violette, ses petits ongles, violets. C'est ça qu'on nous a dit.

-ah oui ?

-nous avons beaucoup pleuré moi et mon amie. C'est parce que la mère était triste. C'est passé au bébé, c'est ce qu'on a dit.

-que peut-on transmettre d'autre à travers le lait ou le colostrum ? Par exemple, je crois que quand tu vas à des enterrements, tu dois te couvrir le sein avec de la muña [menthe sauvage] ou autre chose.

-avec du molle [faux-poivrier].

-dans les terres hautes, on m'a parlé de muña.

-ici avec du molle.

-que fait le molle ?

-selon ce que l'on dit... comment ça s'appelle? que dit-on ? orija ou urija ou oreja ? Je ne sais pas comment ils disent. Je ne sais pas comment c'est à La Paz mais ici, on dit qu'il peut attraper cette maladie.

-aya ? La maladie du cadavre ?

-oui

-ça ne sort pas de sa bouche, de son haleine ?

-non, quand il a ça, il a des diarrhées et des diarrhées et c'est horrible.

-comment attrape-t-il ça ? Parce que la maman voit le mort et le transmet au bébé ?

-hein hein.

-donc en voyant le mort ?

-oui mais c'est l'odeur.

-ah l'odeur ?

-l'odeur. Tu... sens l'odeur... tu mets de l'air en toi et ça tu le donnes au bébé et c'est ça. Tu ne dois pas t'approcher beaucoup du mort. Moi, je ne me suis jamais beaucoup approchée. Ma mère me disait : "tu ne vas pas t'approcher, tu vas regarder de loin".

-que se passerait-il si on s'approchait trop ? L'odeur entre en nous et on le transmet ?

-oui, oui.

-connais-tu d'autres maladies ou d'autres choses que l'on peut transmettre au bébé par le sein ?

-non.

-rien ?

-ah si, il y aurait la tuberculose aussi, elle peut être transmise par le lait. Mais je crois qu'ils ne laissent pas allaiter dans ces cas-là. Mais ici, je n'ai connu qu'un bébé tout petit...

-et le VIH aussi?

-ici, nous ne l'avons pas vu.

-il n'y en a pas ?

-on dit que... si, il y en a, ici dans le Valle alto, il y en a. En ce moment, je ne sais plus combien, l'année dernière combien ? Et maintenant, on dit que les chiffres ont explosé. Ici, dans tout le Valle alto : on prend en compte Arani, Vacas et tout cette région.

-à Vacas [tout petit village d'altitude] aussi ?

-oui, il y en a.

-tu crois que c'est rapporté par des gens qui voyagent ?

-oui, je crois. Et nous autres qui travaillons, nous risquons de nous contaminer avec le VIH, nous pouvons nous piquer avec les aiguilles, en suturant. Quand j'ai commencé à travailler, je n'ai jamais utilisé de gants, il y avait du sang partout. Mais grâce à Dieu, il y a deux ans, je me suis fait un examen de VIH et je ne l'ai pas, je ne l'ai pas. Je suis tombée gravement malade et j'ai eu peur mais maintenant ici, nous travaillons en nous protégeant mieux, avec des gants, tout. Nous ne touchons plus comme ça et c'est tout. On nous dit même de mettre [inaudible] avec des gants mais ce n'est pas commode pour elle, c'est mal commode.

-mais pour se protéger du sang, c'est mieux je crois.

-oui. Parfois, quand nous faisons des piqûres, ça se complique, il sort du sang et il faut serrer très fort [rires].

-as-tu déjà goûté le colostrum ?

-comme ça, non. Je crois que quand j'étais bébé oui.

-non, mais sans compter quand tu étais bébé !

-non.

-et l'as-tu senti ?

-non.

-tu ne sais pas s'il a une odeur ? Mais tu le considères comme propre ?

-oui, c'est propre, c'est propre.

-c'est propre mais tu dis qu'il faut nettoyer le sein...

-non, seulement la pointe, la pointe est sale, n'est-ce pas ?

-pourquoi est-elle sale si le colostrum est propre ?

-parfois... nous nous habillons avec des vêtements sales...

-tu parles donc d'une saleté extérieure pas de l'intérieur du sein ?

-non, non, non.

-ah d'accord !

-non, juste cette partie, noire, c'est ça que je lave.

-ah d'accord, je comprends mieux. Donnes-tu des conseils aux femmes enceintes sur le soin aux seins ou sur leur alimentation ? Quels conseils leur donnes-tu ?

-nous leur recommandons de manger un peu plus d'aliments : du lait, euh comment ça s'appelle... un peu de viande et surtout des légumes.

-des légumes... Et pourquoi surtout des légumes ?

-pour que ça alimente son bébé et elle aussi, il faut alimenter deux personnes, elle et son bébé.

-tu leur conseilles cela pendant la grossesse avant l'accouchement ?

-oui.

-et après l'accouchement, que recommandes-tu pour avoir du lait ?

-elles doivent boire beaucoup de liquides.

-quel genre de liquides ?

-de l'eau de maïs [l'eau dans lequel a bouilli du maïs].

-avec ou sans sucre ?

-certaines préfèrent avec, d'autres sans, c'est selon les goûts.

-quelles autres recettes as-tu pour faire venir le colostrum et ensuite le lait ?

-le museau de vache.

-et pourquoi ? Tout le monde me parle de cette fameuse soupe et je ne l'ai jamais goûtée !

-moi, j'y ai goûté parce que quand tu fais une césarienne, tu ne peux pas avoir de lait. Je n'en avais pas, je devais mendier du lait chambre par chambre à la Caja [Sécurité Sociale] à Cochabamba, dans des petites bouteilles, dans des flacons.

-tu es donc allée mendier ! Du lait ou du colostrum ?

-du lait car il n'y avait plus de colostrum. Et moi, non plus, je n'en avais pas. Deux ou trois jours plus tard, c'est sorti.

-donc, il a bu du colostrum ?

-oui, enfin il a pu en boire.

-et c'est là que le museau de vache t'a aidée pour que sorte le colostrum ?

-c'est ce qu'on m'a dit. Mon frère me l'achetait, me le faisait bouillir mais là, j'avais plein de lait qui sortait... c'était terrible, terrible ! J'en avais tellement que j'aurais pu en donner.

-tu aurais pu rendre ce que tu avais mendié [rires].

-oui mais plus à ces personnes, à d'autres ! Quand je partais dans la campagne pour vacciner les enfants, j'y allais avec mon bébé au sein. Quand je vaccinait, je le mettais de ce côté, je l'allaitais, il dormait, je m'en allais. De nouveau, je me lavais, je lui donnais, et comme ça.

-donc on peut dire que le museau de vache est fabuleux !

-oui, pour moi, oui.

-et quoi d'autre est bon pour faire monter le lait ?

-le fenouil. Tu connais peut-être le fenouil ?

-oui, oui. Comment le prépares-tu ?

-en infusion.

-tu le fais bouillir ou tu le mets ensuite ?

-en infusion sans le faire bouillir, je le laisse infuser. C'est également bon pour les douleurs d'estomac.

-comme l'anis. D'ailleurs, c'est de la même famille. Quelles autres soupes, liquides... Que se passe-t-il si tu manges du riz ?

-Sec : il n'y a rien dans les seins.

-tu as le sein qui devient sec ?

-un peu (un poquito), ça se sèche, tu as peu de lait.

-tu l'as expérimenté ? Tu peux dire que ça se passe vraiment comme ça ?

-oui, oui, c'est pour ça que jusqu'à ses six mois, j'ai bu beaucoup de liquides, des soupes à midi et le soir, je ne mangeais que des soupes.

-recommandes-tu cela à tes patientes ?

-oui.

-des soins spéciaux aux seins ? Des crèmes, des massages...

-non, non, non.

-pour former le téton ?

-ah oui, quand elles sont enceintes. Tu dois te faire comme ça sur la pointe pour qu'elle se forme.

-Et ça marche ?

-oui pour moi, ça a marché mais pour certaines, on leur parle en vain. Elles ne le font pas et elles disent : "le bébé ne sait pas attraper le téton". Nous devons souffrir.

-On m'a raconté que dans d'autres pays, on pouvait mettre un animal pour former le mamelon. Un animal bébé peut te téter et te former le téton...

-oui, le chien. Avant que j'étudie, avant que je ne travaille, je savais ça.

-et moi je ne savais pas, je savais que ça se pratiquait ailleurs. Raconte-moi !

-on disait... euh... quand le bébé n'arrive pas à téter, tu vois ? Tu donnes le sein et ça ne peut pas sortir et le bébé n'arrive pas à le faire sortir non plus et on dit qu'on met un petit chien et que le petit chien tète. Mais je ne sais pas, je n'ai jamais vu.

-mais on te l'a dit ?

-oui, mais je n'ai jamais vu. J'avais les seins gonflés comme ça : "tu dois trouver un petit chien" et j'ai ri. J'ai dit non ! Et une petite vieille, qui est morte depuis longtemps maintenant, a dit une fois à ma sœur, [incompréhensible], elle a dit : "tu vas te passer de la bougie comme ça" et elle n'avait pas d'enfant, elle.

-avec quoi ?

-avec une bougie, une bougie : "avec une bougie, tu vas te frotter, achète-toi une bougie". Je me suis souvenue de ça et je me suis passée avec de la bougie. Elle disait : "et tout de suite après, tu vas allaiter".

-mais je ne comprends pas à quoi sert la bougie. Tu te la passes sur les seins ?

-je me frottais comme ça

[Elle indique avec des gestes].

-pour que monte [en espagnol on dit que le lait descend, ce qui explique la tirade suivante] le lait ?

-je crois que oui : "tu dois le faire vers le bas, vers le bas". Je me le suis fait et j'avais du lait et ma fille tétait, tétait et elle m'a même fait saigner. Je lui enlevais le sein et je l'exprimais sur le sol.

-crois-tu que ce soit parce que la bougie est grasse ?

-je ne sais pas mais on m'a dit de faire ça. On a aussi dit à ma sœur d'apporter "les poils du porcelet, tu vas en faire comme une boule et tu vas piquer ton sein avec". Mon frère l'a piquée et pchchchchuit...

-piqué le téton ?

-oui, il y a des boules quand ils têtent...

-comme du pus ? Comme des kystes ?

-oui, oui, comme ça, euh... comme ça, ça sort comme des ampoules et ça, nous lui avons percé et chhchhchh c'est sorti. Pour moi, ça a été pareil, j'ai eu le même problème. Je me suis souvenue de ça. Je me le suis fait et j'ai serré...

-doña Olga est en train de me montrer comment elle a procédé.

-et grâce à ça, ça s'est dégonflé.

-donc, disons que tu prends le poil du cochon comme une aiguille souple...

-oui, oui.

-et tu te perces le kyste.

-qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur ? Du pus ?

-au début, il sort un liquide comme de l'eau et ensuite, ça sort épais, comme jaunâtre.

-mais ce n'est pas du colostrum, c'est du pus ?

-oui, c'est du pus. Il n'y avait plus de colostrum. Quand tu donnes le sein, parfois le bébé te... tu tousses, tu vois ? Ça, il ne faut pas le laisser, c'est ce qu'on m'a dit car parfois ça bouche le trou par où ça sort et ça se bouche.

-ah d'accord et c'est comme ça que se forme le kyste ?

-oui. Après on m'a indiqué : "quand tu tousses, il faut exprimer ton sein en l'enlevant de la bouche de ma fille et ne pas laisser que ça se bouche".

-cela doit faire mal ?

-non, pas tant que ça alors qu'après, quand ça gonfle [à cause des crevasses], ça fait vraiment très mal, tu ne peux pas dormir, tu as des frissons, ça gonfle, ça vient jusqu'ici.

-doña Olga indique que ça va jusqu'au dos.

-C'est terrible.

-et dans ces cas-là, que fais-tu ?

-ici, ils ouvrent la blessure et ils font sortir tout le pus.

-et ça, ça peut arriver quand il y a le colostrum ou cela vient ensuite ?

-après, après.

-ça ne donne pas envie d'arrêter d'alimenter le bébé ?

-certaines femmes arrêtent mais moi, je ne l'ai pas fait.

-vous incitez toujours à ce qu'elles continuent de le donner malgré ces problèmes ?

-oui.

-mais c'est une douleur très forte...

-c'est horrible. Tu n'as pas eu ça ?

-non, je ne l'ai pas eu mais j'ai vu ma voisine à l'hôpital et ça donnait réellement envie de se mettre à pleurer avec elle.

-moi, je pleurais en même temps que mon bébé, je lui donnais le sein mais je pleurais. Certaines femmes ont des trous et pour ne pas avoir ça, j'ai préféré continuer à lui donner.

-certaines personnes disent que le colostrum aide à cicatriser lorsqu'il y a des crevasses, tu le crois ?

-non.

-que le lait lui-même aide à cicatriser.

-C'est possible car ces crevasses, si tu ne donnes pas bien le lait à ton bébé, c'est-à-dire si tu ne lui donnes que la pointe du téton, pppp il suce comme ça et c'est comme ça que se forment les crevasses. Si tu lui donnes tout ce qui est noir, tu lui mets dans la bouche, il ne t'arrive rien, rien. La bouche du bébé doit être retournée de ce côté et tout ça doit entrer pour qu'il tète bien. Et tu dois bien prendre le bébé, il faut leur apprendre comment le prendre : son ventre doit être contre ton ventre et son visage ici. Tu dois... Si tu lui donnes comme ça, tout à l'envers, le bébé ne pourra pas téter.

-et ça, tu leur apprends aux patientes ? Ce que tu viens de me dire sur la bouche ?

-hein, hein.

-je peux te prendre en photo lorsque tu m'expliques cela ? S'il te plaît, c'est pour mon programme ! [Rires] Es-tu d'accord ? Comme ça, tu me montres comment il faut placer la bouche. Je te les montrerai ensuite et si elles ne te plaisent pas, nous les effacerons. C'est super intéressant, on ne m'a jamais expliqué cela. Je voudrais que tu montres comment mettre la bouche et les manipulations pour extraire le pus avec les poils de cochon.

-avec les poils du petit cochon ?

-oui

-voilà, je faisais comme ça [elle montre].

-et maintenant la bouche.

-la bouche doit être tournée comme ça des deux côtés et ça vers le bas et tout le noir, toute cette partie noire doit entrer. Ça c'est une bonne succion.

-et le bébé ?

-il faut toujours bien le prendre, son ventre contre ton ventre et sa bouche, son visage contre ton sein. Ça, c'est une bonne succion. Ça, c'est ce qu'on nous a appris.

-ça, c'est ce qu'on t'a appris à l'école technique ?

-oui, ici quand nous faisons des ateliers aussi.

-ah d'accord.

-c'est pour ça qu'après, nous pouvons leur apprendre aussi.

-tu me racontes tellement de choses que je ne sais plus quoi te poser comme questions ? Connais-tu d'autres noms pour le colostrum ?

-non.

-ici, à la campagne...

-ah ! Ils l'appellent *corta*.

-*corta*...

-oui, en quechua.

-pour moi, la *corta*, c'est quelque chose qui te permet de faire du fromage. Ou qu'est-ce que c'est la *corta* ? Peux-tu m'expliquer ?

-on appelle ça *corta* parce qu'on la fait bouillir, n'est-ce pas ? La *corta* de la vache et ça devient comme du fromage et ça se mange.

-oui d'accord, mais pourquoi ça s'appelle *corta* ?

-parce que c'est le premier lait.

-mais pourquoi *corta* ? Pour moi, cela voudrait dire que c'est parce que ça se coupe [en espagnol, cailler se dit *cortar*], comme le fromage caillé quand tu mets la présure (*cuaja*), ce n'est pas ça ?

-non.

-pourquoi l'appelle-t-on comme ça ?

-je ne sais pas, je sais juste qu'on l'appelle comme ça.

-je voulais juste essayer de comprendre pourquoi on l'appelle comme ça.

-je ne sais pas, je ne sais pas.

-et d'autres noms ?

-c'est tout.

-parfois on parle de lait de chat (*leche gatuna*) ?

-ah mais ça, c'est autre chose : c'est quand ça tue le bébé ce lait bleu, tu sais ce lait bleu, comme on dit. Je ne sais pas.

-mais ce n'est pas du colostrum ?

-non, ça vient ensuite quand le lait sort bien aqueux (*aguanoso*) et bleu mais je ne l'ai jamais vu. Moi, mon lait, je le faisais sortir et je le goûtais.

-ah tu le goûtais ? Peux-tu me décrire comment c'est ?

-c'est sucré.

-sucré ?

-ça a du sucre. Et mon lait était épais.

-et ça te fait penser à quoi, par exemple si tu compares avec le lait Pil [lait liquide du commerce] ?

-ouh ça n'a rien à voir !

-oui mais pour avoir une comparaison !

-mais ce lait de Pil, il n'a pas de sucre, ils lui ont tout enlevé...

-alors comment pourrais-tu décrire ton propre lait ?

-mon propre lait était sucré et épais.

-et ça avait le goût... de la vanille par exemple ?

-non, non, ça n'a pas de goût.

-ça n'a pas de goût ?

-mais c'est bon ? C'est mauvais ?

-C'est bon. Et les gens me disaient : "pourquoi ton bébé est aussi bien en chairs ?". On me disait que j'avais du lait sucré et du coup, je l'ai goûté et c'était sucré. Et ma fille, celle qui est née à sept mois, tous les mois, elle prenait un kilo, un kilo, un kilo...

-donc elle a rapidement récupéré !

-oui. Parce que je buvais beaucoup de lait. Et à la Caja [Sécurité Sociale], on me donnait du lait Pil et je me préparais une carafe avant d'aller dormir. Je me le préparais sans sucre ni rien et je le buvais.

-mais avec une carafe entière, tu urinais toute la nuit ? [Rires]

-environ deux litres.

-ouahh !

-comme ça, petit à petit, je buvais tout. Grâce à ça, mon bébé ne pleurait pas. J'avais beaucoup de lait. C'est grâce au lait. Au lieu de le donner à ma fille, moi je le buvais. Maintenant, j'explique aux femmes : "au lieu de donner du lait en biberon, il vaut mieux que toi, tu le boives et ensuite tu lui donnes. Ça ne coûte rien, tu n'as pas besoin de le réchauffer, c'est plus sûr, plus propre. Avec les biberons, tu dois les laver, les faire bouillir et tu dois te lever pour les réchauffer"...

-et au passage, elle s'alimente elle-même. Du pur bénéfice.

-oui. C'est ce que je leur disais. Certaines ne comprennent pas. Moi, non. Je ne leur ai jamais donné de biberon à mes enfants.

-donc celles qui ne comprennent pas, cela signifie qu'elles leur donnent des biberons. Donc, tout le monde ne donne pas le colostrum ?

-non, non... Le colostrum, si, elles le donnent. C'est après le colostrum qu'elles arrêtent éventuellement.

-donc parfois elles arrêtent après... Après combien de temps ?

-parfois, elles donnent un mois, deux mois.

-ah mais elles allaitent alors !

-oui, elles allaitent.

-d'accord. Revenons à ce que nous disions : quelle odeur a le lait ?

-je n'ai pas senti.

-mais si tu l'as goûté, tu l'as senti !

-mais ça sent bon, bon, bon (*rico, rico, rico*) comme du lait condensé, comme ça, bien épais, un peu sucré (*dulcecito*). Chaque fois que je partais vacciner dans la campagne, dès que j'avais faim, je m'exprimais les seins et je buvais. Comme on ne nous donnait rien à manger et moi j'avais faim, alors j'allaitais mon bébé mais j'avais faim. Je n'allais tout de même pas emporter mon repas, ma casserole, mes vaccins, mes seringues, ma balance... J'étais comme un *ekheko* [personnage de la mythologie andine qui favorise l'abondance et qui est chargé des objets nécessaires à la vie quotidienne] [Rires]. Je me déplace encore comme ça maintenant.

-et maintenant, par exemple, pourrais-tu boire le lait d'une autre femme ?

-non.

-non. Seulement le tien ?

-oui.

-et ton mari, il a goûté lui aussi ?

-non.

-non ? Aurait-il eu envie de goûter ?

-je ne lui ai jamais dit [rires].

-mais lui ne t'a pas demandé non plus : "donne m'en un petit peu" ?

-non.

-et pourquoi pas ?

-je ne sais pas.

-si c'est si bon, tu aurais dû lui faire goûter !

-non. Il n'y a que moi... j'ai goûté parce que les gens me disaient : "pourquoi tes bébés sont-ils aussi gros ?". Ma fille aînée était aussi bien rondelette. Jusqu'à ses six mois, je ne lui ai rien donné d'autre. Que du lait. À partir de ses six mois, j'ai commencé à la faire manger et ensuite dans un verre, je lui donnais le lait Pil qu'on me donnait mais dans un verre.

-donc tu as goûté ton lait mais pas ton colostrum ?

-non.

-j'aurais bien aimé que tu me décrives !

-colostrum, non. Je ne l'ai pas goûté.

-merci beaucoup, ça a été très intéressant. Tu vois bien que tu avais beaucoup de choses à me raconter ! Merci beaucoup.

Fin

[Reprise de l'enregistrement]

Doña Olga : -quand tu donnes le sein au bébé, il sort d'abord quelque chose comme de l'eau.

-tu dis d'abord, mais c'est quand ? Seulement les premiers jours ou chaque fois que tu allaites ?

-au tout début, quand il naît. Tu l'allaites et il sort un liquide, comme de l'eau et ensuite seulement sort le colostrum.

-ce jour-même sort le colostrum ?

-oui, le jour-même, à force d'allaiter.

-et quand il y a eu une césarienne, comment ça se passe ?

-c'est pour ça, je m'en suis rendue compte avec la césarienne.

-mais ça recule la montée de colostrum un moment la césarienne, n'est-ce pas ?

-avec la césarienne, sur le moment, tu n'as pas de lait. Il ne sort rien. Tu l'allaites en vain.

-tu dois faire quelque chose de spécial pour qu'il arrive ?

-tu dois continuer à lui donner le sein.

-même s'il ne tète rien ?

-il faut qu'il tète.

-oui, il tète mais il ne boit rien. Et il ne meurt pas de faim à ce moment-là ?

-non, il ne meurt pas de faim. S'il ne boit rien, je ne sais plus quoi peut baisser [le sucre ?] mais selon moi, il ne se passe rien. Ma fille a supporté une nuit sans boire et le jour suivant, on me l'a amenée, je l'ai allaitée et comme il ne sortait rien, elle buvait ce petit liquide, il y en avait très peu, comme ça, un peu jaune (*amarillito*) [inaudible] et je lui donnais, je lui donnais et enfin, j'ai eu du colostrum. C'est seulement quand on m'a donné de la soupe. Quand on opère, on ne te donne pas beaucoup de soupe, n'est-ce pas ? Après la soupe, ça devient dur, ça devient dur et voilà, ça sort seulement à ce moment-là.

-combien de temps crois-tu qu'un bébé peut rester à jeun en attendant le colostrum ?

-mmmm un jour ou une demi-journée, peut-être ?

-et les mamans ici, que font-elles quand elles croient qu'elles n'ont pas de lait ?

-à la campagne, quand j'ai commencé à travailler, je ne savais pas... théoriquement je savais tout... j'ai commencé à travailler à la campagne à Villa Riberto, Villaroel, à côté de Villa Rivero, au poste de santé. À l'époque, c'était un poste de santé, maintenant c'est un hôpital. Il y avait un petit poste à côté de l'école, j'ai travaillé là. Moi toute seule.

-en 1991 ?

-j'y étais en 1992.

-Ah alors, nous nous y sommes peut-être vues...

-ah bon ?!

-non, j'y suis allée une nuit, c'est tout ! J'ai dormi dans l'église.

-Là-bas, il y avait un Monsieur qui était allé travailler mais je ne sais pas bien. J'ai commencé à travailler au poste de santé en 1992, au moins de juin, non en avril ou mai, juin. Et là, les enfants naissent et selon leurs croyances, il ne faut pas encore leur donner de lait ni leur donner de nom. On donne le nom du bébé plus tard.

-ah ! Je ne savais pas !

-avant c'était comme ça. C'est ce que l'on m'a raconté : "mais le bébé va mourir ! Comment pouvez-vous le laisser à jeun ?". C'est ce que je disais, que dès qu'il naît, il faut l'allaiter : "non, une personne inconnue de la famille doit d'abord lui donner un nom". Je suis allée voir et ils m'ont fait lui donner un nom. Et c'est à partir de là qu'elle lui a donné le sein. Un jour et une nuit sans boire de lait.

-ah c'est incroyable ! Et ils ne donnent rien ? Ou ils...

- non, ils disent que rien du tout.

-pas même une infusion ?

-ils disent qu'ils ne lui avaient rien donné.

-et si le bébé meurt de faim ?

-mais le bébé est mort deux jours plus tard : "tu vas le faire baptiser [elle serait la marraine]". Moi, je lui ai donné son nom et moi, je riais et je suis rentrée chez moi mais quand je suis retournée, ils l'avaient déjà enterré : "qu'est-ce qui s'est passé?" Peut-être que ce n'est pas bon de laisser jeuner ? C'était une femme célibataire, elle l'a peut-être écrasé, qui sait ?

-c'est courant "d'écraser" ?!

-oui.

-quelles expériences as-tu eues ? Parce qu'on m'en a déjà racontées de nombreuses...

-quand elles allaitent, elles s'endorment. Je ne crois pas qu'elles fassent exprès de l'écraser... Quand ils sont comme ça, écrasés... J'en ai vu un. J'en ai vu un. Sa petite bouche était comme ça [elle mime une bouche tordue], elle était restée comme ça, ouverte, et il saignait grave du nez.

-tu crois que ça se passe plus avec des petits garçons ou des petites filles ?

-c'est pareil.

-et pourquoi le font-elles ? C'est quand elles ont beaucoup d'enfants ?

-certaines n'ont pas d'espoir. Elles l'allaitent, elles s'endorment et comme il ne peut pas bouger parce qu'à la campagne, nous emmaillottons les bébés, ils ne peuvent pas bouger, rien du tout, ils sont comme ça [elle mime une personne raide] alors c'est obligé, il doit mourir.

-et les bébés qui naissent avec des problèmes congénitaux ? Tu crois que parfois, on les écrase ?

-[baisse d'un ton. Adopte celui de la confiance] ici, il n'en naît pas tant que ça. Ceux qui sont [inaudible]. Non, il n'y en a pas ici, il n'y en a pas ici.

-tu n'as jamais vu un bébé avec des problèmes...

-non, seulement récemment, il y a deux ans... Ce bébé a maintenant un an et quelques, j'ai vu seulement maintenant. Mais elle l'élève. Son visage est un peu... Depuis qu'il est tout petit, je l'avais remarqué. Et j'ai dit à la docteure : "regarde, ce bébé ne serait pas...", c'est ce que je lui ai dit. Elle m'a répondu que non. La mère était déjà âgée et c'est seulement maintenant qu'elle se rend compte que son bébé est un peu fou. Il y en a un autre aussi mais elle a dix ans, une petite fille. Sa mère était une petite jeune, elle avait un amoureux, et maintenant ils ne veulent pas en avoir d'autre. Mais dans ma communauté, personne n'est né comme ça, ni chez moi. Mais ils sont allés à Cochabamba... Je ne sais pas pourquoi, son mari... Elle est jeune ou plutôt elle était jeune et son mari est vieux, il était séparé, et leur bébé, il a la tête comme ça [elle mime une tête tordue], comme ça. De nouveau, elle a eu un bébé garçon et pareil. Les deux. Maintenant, la petite elle ne dormait jamais, je ne sais pas, quoi qu'il en soit, ils l'ont oubliée. Du liquide est sorti [inaudible] de sa tête, tu vois ? Et de là, ça a rempli sa bouche, et la petite s'est étouffée et elle est morte. Toute petite. Et maintenant, il reste le petit. Moi je lui dis : "c'est ton fils, tu dois t'en occuper jusqu'à la fin". Elle est restée avec un et elle ne veut plus en avoir d'autres.

-avec de telles expériences !

-ça, je l'ai vu.

-des accidents de bébés qui ont des problèmes...

-non, il n'y a pas de bébés comme ça. Grâce à Dieu, il n'y en a pas.

-Merci, merci, merci !

Fin de l'enregistrement.